

non vidi, sed fortè est in ultimo tomo, qui nondum ad nos accessit.

Quamprimùm videro, de methodo candidè scribam.

Est singularis vis in *Arbuto caulibus procumbentibus*; quæ mihi scribis, folia in hoc frutice opposita apud nos non sunt, sed pessimo et infelicissimo errore in Fl. Lapp. oppositis foliis, adèquæ una eademque planta cum vestrà.

Insectum quod misisti erat mortuum et omninò

---

sur cette partie, comme il était pour ainsi dire de mode parmi les grands médecins de l'époque, Linné, Van-Royen, Hamberger, Boerhaave, Heister, Haller... Il eut garde de la laisser échapper, et comme son brevet de professeur devait expirer au bout de quelques années, il entreprit aussitôt la Flore de Montpellier. Toutefois, comme le siècle était tout aux classifications et qu'à son réveil la science avait hâte ce semble de fixer et de s'approprier les découvertes innombrables, provenant de l'ardente observation de ces temps, de Sauvages, entraîné par ce courant, conseillé aussi par son génie essentiellement méthodique, fit précéder sa Flore d'une classification par les feuilles. Venu après les autres qui avaient pris les autres caractères extérieurs de la plante, il se contenta de la part qui lui restait, quoique moins caractéristique, et ne donna alors sa méthode que comme un supplément à toutes celles qui l'avaient devancée. Sur cette base, il divisa les plantes en onze classes : *Aphyllæ*, *Cespitiæ*, *Angustifoliæ*, *Latifoliæ*, *Adversifoliæ*, *Verticillatæ*, *Palmatæ*, *Laciniatæ*, *Digitatæ*, *Pinnatæ*, *Decompositæ*. Chaque classe se divisait en *ordres*; l'ordre en *sous-ordres*; le sous-ordre en *genres*; le genre en *espèces*. (Voir BARBASTE, *Op. cit.*, p. 274-311.)